

[Text]

Mr. Nault: As a member who's been involved in Indian and northern affairs for the last four years, what the department says is consultation and what is consultation are subject to debate.

• 1225

I am just saying to you as the chairman and to the members of the committee that it is incumbent upon this committee to make sure that the different groups—for example, the Northwest Territories Water Board, the Klondike Placer Miners Association, the Council for Yukon Indians, the Northwest Territories Chambers of Mines, the Canadian Bar Association, and of course the Dene Nation, which was here today... These particular groups have all shown an interest and difficulty with some parts of the legislation. It seems somewhat hard to believe that the government is not prepared to listen to those who are most affected by a piece of legislation, by suggesting to us that there's been great consultation when we just heard that there hasn't. I find that very difficult to believe.

I have been told on numerous occasions in my travels as a member involved in Indian affairs and northern development that the department says one thing in public as far as consultation is concerned, but the groups suggest to us that another thing is occurring, that there isn't real consultation.

Lastly, on the whole issue of whether there was agreement or not, this has come forward only in the last two days as far as our party is concerned, of some of the major groups who have concerns. Whether the chairman is aware of it or not aware of it and has not passed it on to the committee I don't know, but the fact is we've just been made aware of this now and we're bringing it forward as a legitimate concern.

If the committee wants to ram this through, then by all means vote and you can ram it through. But it's very much our intention to make sure that we will go the extra mile to make sure that people who want to present legitimate concerns can do so in this forum. As we all know, our popularity as politicians is at an all-time low. I am not one who is going to sit here and try to make it go even lower. It is just not acceptable.

As far as the department is concerned, it's my understanding that it has not even come forward in a general discussion of the bill to explain it. I guess what the parliamentary secretary is saying to us today is that first the department is going to give its views in a general description of what this bill will do, and then we'll go through clause by clause—after that particular presentation, which should take about an hour or two by the time we ask questions of the department about the particular bill in general, and then from there we'll go clause by clause. That's the normal process that works around here. I'm being told that the department has not even come forward to give us its assessment of what this legislation will do for these two territories.

So I would request again, as the Liberal Party has asked, that we look very seriously at asking a few of these groups to come forward and tell us what their concerns are. Again, as the Dene Nation has said today, they'll obviously have to get

[Translation]

M. Nault: Moi qui, en tant que député, m'intéresse aux affaires indiennes et du Nord depuis quatre ans, je peux vous dire qu'il y a parfois une différence entre ce qui constitue des consultations aux yeux du ministère et de véritables consultations.

Je rappelle simplement au président et aux membres du comité qu'il incombe au comité de faire en sorte que les différents groupes tels que l'Office des eaux des Territoires du Nord-Ouest, la «Klondike Placer Miners Association», le Conseil des Indiens du Yukon, la «Northwest Territories Chambers of Mines», l'Association du Barreau canadien, et, bien entendu, la nation dénée, qui était représentée aujourd'hui... Tous ces groupes ont montré de l'intérêt et soulevé des questions par rapport à certaines parties du projet de loi... J'ai de la difficulté à croire que le gouvernement n'est pas prêt à entendre le point de vue de ceux qui seront le plus touchés par le projet de loi, affirmant que des consultations étendues ont eu lieu, alors qu'on vient de nous dire que cela est faux. J'ai beaucoup de mal à le croire.

On m'a dit, au cours des nombreux voyages que j'ai effectués à titre de député chargé des affaires indiennes et du Nord, que le ministère affirme en public que des consultations ont eu lieu mais que les groupes concernés eux-mêmes mettent en doute la validité de ces consultations.

Enfin, pour ce qui est de savoir si les principaux groupes intéressés ont donné leur accord ou non, il en est question uniquement depuis deux jours au sein de notre parti. Je ne sais pas si le président était au courant et à omis d'en parler au comité, mais il reste que nous venons tout juste d'entendre parler de cette préoccupation qui nous paraît tout à fait légitime.

Si le comité a l'intention d'adopter le projet de loi coûte que coûte, il suffit de tenir un vote pour en finir. Mais nous avons l'intention de prolonger l'étude de ce projet de loi de manière à donner aux personnes concernées l'occasion de nous faire part de leurs préoccupations légitimes. Nous savons tous que notre popularité politique est à son plus bas niveau. Il me paraît tout à fait inacceptable de la faire chuter encore plus par notre inaction.

Quant au ministère, je crois qu'il n'a même pas procédé à une discussion générale du projet de loi afin d'en expliquer la teneur. Si je comprends bien ce que nous a dit le secrétaire parlementaire aujourd'hui, le ministère va d'abord présenter une description générale des conséquences qu'aura le projet de loi, après quoi nous passerons à l'examen article par article. L'exposé du ministère devra durer une heure ou deux en comptant les questions que nous poserons aux représentants du ministère sur le projet de loi en général. C'est le processus que nous suivons habituellement en comité. On me dit que le ministère ne nous a même pas présenté les conséquences que ce projet de loi aurait pour les deux territoires.

C'est pourquoi je demande, comme l'a réclamé le Parti libéral, que l'on envisage très sérieusement de demander à quelques-uns de ces groupes de venir nous exposer leurs préoccupations. Il faudra probablement leur donner le temps